



Espaces AGRICOLES

ENJEUX CLIMATIQUES

Dégradation des zones humides
et raréfaction de la ressource en eau

STRUCTURE PILOTE

Parc Naturel Régional (PNR)
de Millevaches en Limousin



PEYRELEVADE (19)
Coordonnées GPS
45.69887, -2.03965

PERSONNE RESSOURCE

Guillaume RODIER
g.rodier@pnr-millevaches.fr

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Commune de Peyrelevalde
CEN Limousin
Pêche 19
Agence de l'Eau Loire - Bretagne
Agro Campus Ouest
Région Limousin
Office Français de la Biodiversité (OFB)
Direction Départementale des Territoires 19
Impact Conseil
Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO)
Groupe Mammalogique et Herpétologique
du Limousin (GMHL)

CALENDRIER

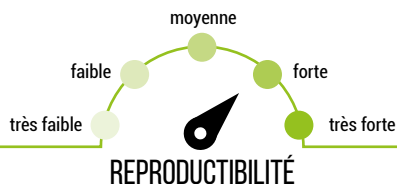
2009 jusqu'en 2017 : études pour le projet
d'évolution de l'étang, suivi piscicole
2010-2011 : choix de l'option du projet
2017 : première vidange
2018 : fin des travaux
après 2018 : suivi des résultats (piscicoles,
tourbières, ...)

BUDGET

311 306 € HT

FINANCEURS :

60% par l'Agence de l'Eau Loire
Bretagne
40% par le FEDER Région Limousin
(hors coûts de suivi des milieux et
espèces)



» RESTAURER UN COURS D'EAU ET RECRÉER UNE ZONE HUMIDE PAR EFFACEMENT D'UN ÉTANG

La création d'un étang communal sur la rivière « La Vienne », comme plan d'eau de loisirs, a dégradé son état écologique aval. Par nécessité réglementaire afin de restaurer la qualité écologique du cours d'eau, la commune de Peyrelevalde en Haute-Corrèze a décidé, en partenariat notamment avec le Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin (PNRML), d'effacer l'étang. La Vienne a retrouvé son lit, une zone humide a été recrée et leurs fonctionnalités hydrologiques et écologiques restaurées.

PROBLÈME *initial*

Un étang de loisirs en barrage du cours de « La Vienne »

En 1974, l'étang de Peyrelevalde (9 ha), barrant le cours de la rivière, est réalisé pour créer une activité touristique locale (gîte, camping, terrain de sport). Or depuis 1986, ce cours d'eau est classé pour son intérêt hydrologique et écologique : qualité de l'eau, espèces piscicoles de première catégorie, ...

La création de l'étang a réchauffé l'eau, jusqu'à 12 degrés de différence d'amont en aval en température instantanée. De plus, la construction d'une digue de 4,5 mètres de hauteur a rompu les continuités écologiques. L'aval du plan d'eau perdait, ainsi, deux classes de qualité écologique par rapport à l'amont de celui-ci. Enfin, l'évaporation de l'étang (190 000 m³) correspondait à la consommation d'eau annuelle de 700 foyers.

Par ailleurs, l'exploitation industrielle des tourbières, zones humides par excellence, connectées au plan d'eau et une succession de modifications hydrauliques ont asséché et minéralisé la tourbe, stoppant le captage et le stockage naturel du carbone. Pour la commune, plusieurs options de restauration s'offraient : détournement plus au nord de La Vienne sur plus d'un kilomètre, mise aux normes de la passe à poissons ou effacement du plan d'eau. Le coût différent de chaque option a, notamment, décidé du choix : l'effacement de l'étang.



SOLUTION *apportée*

Effacement, renaturation du site et nouvelle zone humide

L'effacement s'est déroulé en trois phases. La première, délicate, fut la vidange sans que les vases dégradent le cours d'eau lors d'une forte pluie ou d'un orage. Aussi, des bassins ont été créés pour récupérer les sédiments et les réutiliser pour la renaturation du cours d'eau. Après la dernière vidange, la restauration du site a débuté : déplacement des réseaux électriques et hydrauliques, arasement de la digue effacée et démolition du déversoir de crue. Le concassage des matériaux (béton, pierres) a été réalisé sur site pour en recycler le maximum.



© ASSEC

La dernière phase, la renaturation, visait la re-végétalisation des berges de la Vienne sur une partie contrainte en amont d'un pont routier par la plantation d'une ripisylve (aulne, saule, frêne, et autres espèces autochtones). La technique du « génie végétal » a été utilisée pour renforcer naturellement les berges du cours d'eau. Le substrat (galets dans le lit mineur du cours d'eau) s'est remis en place naturellement. Les travaux s'inscrivent dans le programme « Sources en action » de préservation et restauration des cours d'eau et zones humides des têtes de bassin de la Vienne amont. La commune a réalisé les travaux en collaboration étroite avec le PNRML) et la Fédération Départementale de Pêche de la Corrèze.



Premiers **RÉSULTATS**

COURS D'EAU ET ZONE HUMIDE RESTAURÉS, QUALITÉ DE L'EAU RETROUVÉE

« La Vienne » circule naturellement avec un état écologique restauré sur plus de 10 km, avec par exemple le retour de poissons comme les loches et vairons en aval et sur l'emplacement historique de l'étang. Des premières Truites fario adultes ont été observées dès la première année, sur l'intégralité du linéaire. A l'avenir, les tourbières devraient retrouver leur fonctionnement naturel et rôle : biodiversité, stockage du carbone, « tampon » pour les inondations et « éponge » pour l'eau.

Facteurs de **RÉUSSITE**



- › Engagement de la municipalité
- › Acceptation du projet par la sensibilisation des habitants, du grand public et élus
- › Collaboration des différents acteurs dans la succession des travaux
- › Projet communal de valorisation de ce « nouveau » patrimoine de quiétude

OBSTACLES *rencontrés*



- › Temps d'incompréhension de divers publics (élus, habitants et pêcheurs) après l'histoire d'un étang contemporain (50 ans)
- › Accès réduit à certaines zones, pendant les travaux, dû à la fragilité du milieu
- › Surcoûts de certains travaux comme le désamiantage de réseaux
- › Perturbation temporaire d'espèces, la Loutre d'Europe pendant les travaux et le Martin pêcheur et le Milan noir avec la disparition de l'étang



» 2022



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

Agissons aujourd'hui, réinventons demain